

Alexandre Bloch, nouveau directeur musical de l'ONL, Orchestre National de Lille

LILLE, ce soir 19h : Premier concert présentation d'Alexandre Bloch, nouveau directeur musical de l'Orchestre National de Lille. Ce soir au Nouveau Siècle, le premier orchestre de Lille et de la Région Hauts de France, l'Orchestre National de Lille présente son nouveau directeur musical, le français Trentenaire **ALEXANDRE BLOCH**, successeur plein de promesse et d'énergie de Jean-Claude Casadesus, qui reste « Chef Fondateur ». Entrée libre : au programme, présentation de la saison nouvelle 2016 – 2017, rencontre, interludes musicaux et invités exceptionnels en liaison avec la nouvelle saison de l'ONL Orchestre National de Lille. **LILLE, ce soir 19h au Nouveau Siècle.**

VISITEZ [le site de l'Orchestre National de Lille :](http://www.onlille.com)
www.onlille.com



A LIRE aussi : [Découvrez aussi les 4 programmes majeurs de la nouvelle saison 2016 – 2017 de l'Orchestre National de Lille, dirigés par Alexandre Bloch](#)

Et prochainement sur CLASSIQUENEWS.COM : présentation générale, enjeux et temps forts de la nouvelle saison 2016 – 2017 de l'Orchestre National de Lille



Alexandre Bloch, nouveau directeur de l'ONL Orchestre National de Lille © U.Ponte@ONL

PROCHAINS CONCERTS : avec Jean-Claude Casadesus et Alexandre Bloch, concert passation, continuité et talents : [les 29 et 30 septembre puis 1er octobre 2016](#)

Samedi 17 septembre 2016, Nouveau Siècle, 18h30: Yukari Saito dirige l'ONL : Rossini, Mozart, Tchaïkovski (Suite du Lac des Cygnes) : [INFOS, PRESENTATION DU CONCERT](#)

Cd coffret événement, compte rendu critique : CLAUDIO ARRAU, piano : The complete RCA Victor & Columbia album collection (12 cd Sony classical / 1941-1951).

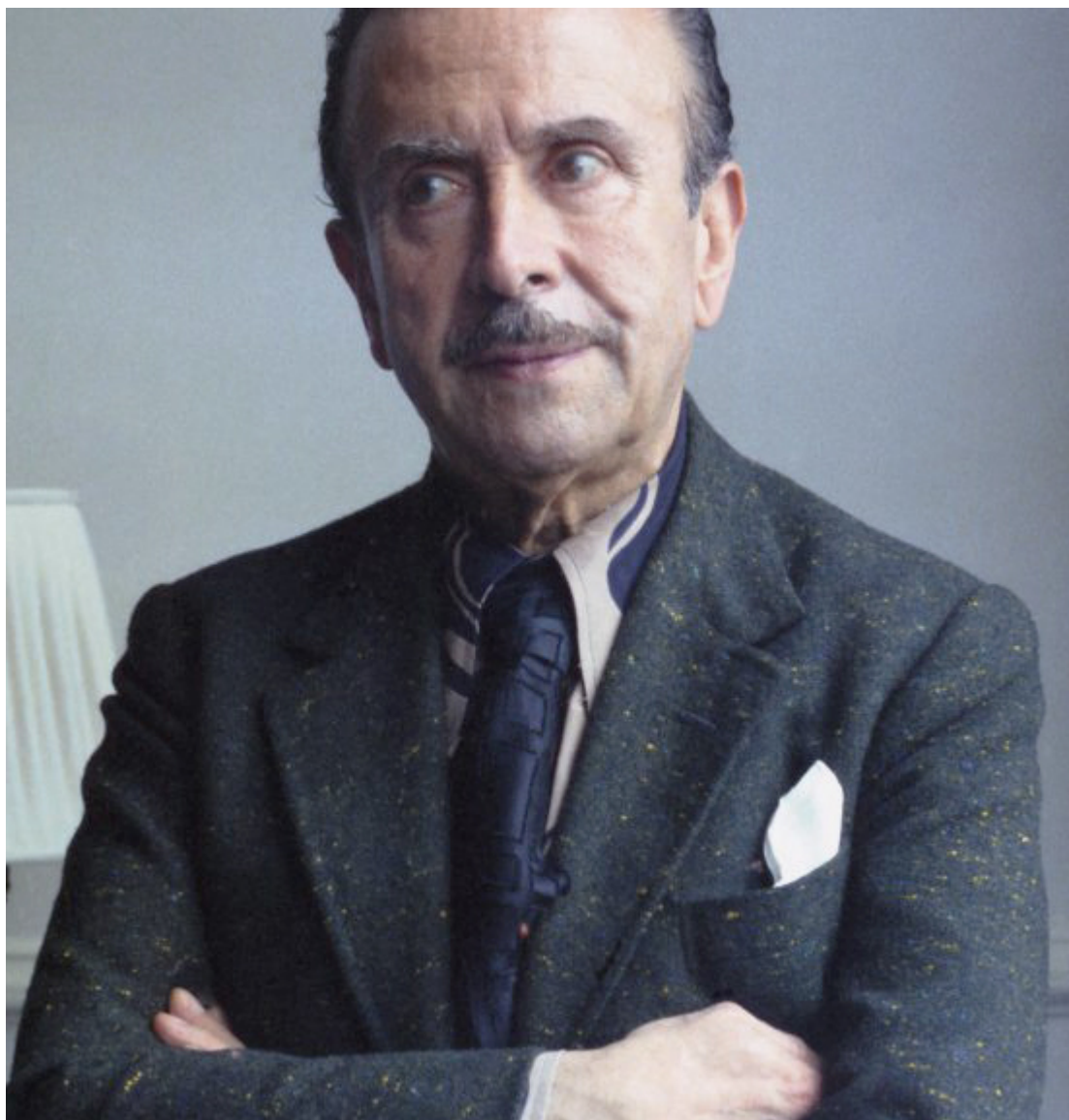
Cd coffret événement, compte rendu critique : CLAUDIO ARRAU, piano : The complete RCA Victor & Columbia album collection (12 cd Sony classical / 1941-1951). Né en 1903, décédé en 1991, le chilien **Claudio Arrau** « règne » sur le XX^e siècle – tout au moins grâce au disque dans la première moitié du siècle-, par son éloquence princière, une acuité magistrale, une délicatesse de ton jamais entamée et ce détaché lié à la fois staccato et legato qui caractérise essentiellement son approche des oeuvres. A son mérite revient aussi une très large répertoire, dont de Bach, il enregistre très tôt, c'est à dire avant tout le monde, l'intégrale des oeuvres pour clavier (ce que ne rejetterait pas un Kissin tout autant inspiré par Jean-Sébastien), dont dès les années 1940 (bien avant Gould), les Variations Goldberg (lieu indéterminé à ce jour, janvier et mars 1942). Un monument de finesse et d'articulation (digitalité fine et nerveuse de ses Mozart et JS Bach les plus anciens (Sonates et Fantaisie K475 de Mozart couplés avec Invention et Sinfonia de Bach, au début des années 1940 : 1941-1945, cd1). Même belle ivresse sonore pour ses 24 Préludes de Chopin (enregistrés à New York en décembre 1950, cd8), ou les Kreisleriana de Schumann (cd10, 1946).



Claudio Arrau doit à sa grande musicalité, ce respect total de la musique (pas d'effets ni de volonté démonstrative), une clarté de traits, une précision dans chaque ornement, une sobriété en tout. Le coffret édité par Sony classical éclaire l'éclatante «servitude » du pianiste chez Liszt, Beethoven, Mozart... L'ancien disciple à Berlin de **Martin Krause**, lui-même élève de Liszt, – et qui sera son père spirituel-, s'affirme très vite dès ses 11 ans en Allemagne, seconde patrie.

Evidemment les prises de son ne sont pas ici idéales (remontant aux années 1940 et 1950), mais le relief et l'acuité du geste, la sureté de l'instinct musical se révèlent argumentés et fins en tous points. Parmi les perles du geste Arrau : le n°3 de Beethoven sous la direction d'**Eugène Ormandy** (avec le Philadelphia Orchestra, belle prise et d'une vivacité « mozartienne », cd6, 1950) ; le n°1 de Liszt avec le même Ormandy et le même orchestre (cd9, 1952).

De sorte que tout l'art de Claudio Arrau se trouve concentré dans cette intégrale des enregistrements réalisés par le pianiste chilien pour RCA Victor et Columbia entre 1941 et 1951, en 12 cd. Incontournable.



CD, coffret événement,

annonce : Evgeny Kissin : The complete RCA & SONY classical Album Collection (25 cd)

CD, coffret événement, annonce : Evgeny Kissin, piano. The complete RCA and SONY Classical album collection (25 cd Sony classical). Sony classical regroupe dans un coffret événement, tout l'art enregistré sous label RCA (Red seal) et Sony classical, du pianiste russe (moscovite) à la virtuosité précoce, **Evgeny Kissin (né en 1971)**. Soutenu, révélé par Karajan en 1988, pour ses 17 ans (et jouant sous la direction du maestro autrichien au Festival de Berlin en 1988 le Concerto pour piano de Tchaïkovsky), le prodige du clavier saisit immédiatement par une candeur articulée, un jaillissement évident qui réalise une digitaline, toujours étonnamment fluide et facile, sans jamais d'esbroufe ni de maniérisme : voilà sa pâte et sa signature, une grâce enfantine, une clarté du jeu, d'une exceptionnelle transparence, cultivée sans calcul ni aucun esprit de démonstration.



Cette retenue naturelle qui va à l'opposé de bien de ses confrères russes plus inspirés par un jeu ampoulé, carré, solide et structuré (trop outrageusement « viril »), touche toujours autant. Au diapason d'une telle mesure enchantée, et même enivrée, même Gergiev pourtant généreux en onctuosité parfois surabondante, garde toute retenue et mesure (sublime Concerto n°2 de Rachmaninov, au formidable allant juvénile : le troisième mouvement allegro scherzando abordé comme un Gershwin facétieux, traversé par une irrésistible ivresse sonore). Or dans la continuité de ce premier cd, les Etudes-

Tableaux opus 39 attestent tout autant d'une énergie fabuleusement souple, là encore jamais dure ni épaisse : un bouillonnement d'une élégance jamais aprêtée. Un rapide regard transversal sur les 25 cd réunis, témoignant de la maturation d'un tempérament incroyablement doué, de 1987 à 2005, souligne les compositeurs les mieux servis :

Frédéric Chopin bien sûr (cd 3, 9, 10, 16, 25...), Liszt (cd 3, 5, 8, surtout 12, puis presque à égalité Schubert (cd 21, 23, 24) et Schumann (4, 8, 12, 15, 19), enfin Rachmaninov (cd 1, 3 et 7) et Beethoven (cd 13, 14, 15) ; les perles plus rares et non moins intenses et abouties étant ici le Prélude, Choral et fugue de Franck (cd 14) ; Moussorgski (Tableaux d'une exposition, cd 18), Mozart (cd 6 : Concertos pour piano n° 12 et surtout 20), ou les Sonates de Schumann et de Brahms... 25 cd incontournables. Coffret événement CLIC de CLASSIQUENEWS de septembre. **Critique complète et compte rendu du coffret Evgeny Kissin : The complete RCA & Sony classical Album collection (25 cd Sony classical) à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com**

**LEVALLOIS : KISS ME KATE par
Opera Fuoco**



LEVALLOIS (92). Opera Fuoco : Kiss me Kate. Le 24 septembre 2016.

Jeune troupe impliquée pour comédie troublante. Le chef charismatique **David Stern** a fondé sa propre compagnie lyrique pour servir les partitions les plus subtiles et accompagner les jeunes chanteurs acteurs, invités à les incarner ; éclectique dans ses goûts, passionné et exclusif pour chaque nouvelle immersion

musicale, le chef- qui est aussi un orateur de premier plan, défend avec un appétit et une attention décuplée, son goût du texte. Et quel texte ! Cole Porter, entre humour et sophistication, a le génie du verbe et de la situation dramatique.

En témoigne l'ivresse poétique du livret de **Kiss me Kate (1948)**, inspiré par Shakespeare (La mégère apprivoisée) d'une élégance spécifiquement américaine, et qui n'a rien à voir avec ce spectaculaire, parfois rien que visuel et donc platement creux que l'on plaque au style Broadway. En deux étapes, Le chef fondateur d'Opera Fuoco, troupe dynamique de jeunes talents complémentaires, aborde le chef d'oeuvre de Porter et réunit autour de lui, un collectif de tempéraments prometteurs. En octobre 2015, le chef fondateur d'Opera Fusco avait abordé en une première approche la comédie profonde / insouciance de Porter. A Levallois, le travail s'est approfondi ; il permet aux jeunes chanteurs de perfectionner leur sens dramatique et leur finesse vocale au service d'une comédie élégante et mordante. [LIRE notre présentation complète de Kiss me Kate par Opera Fuoco le 24 septembre 2016 à Levallois](#)

Avec les jeunes chanteurs de la compagnie Opera fuoco

Soprano – Julie Prola

Mezzo-soprano – Sophia Stern

Ténor – Martin Candela

Ténor – Alexandre Pradier

Baryton – Alexandre Artemenko

Baryton – Benoit Rameau

Pianiste – Karolos Zouganelis

Violon – Katharina Wolff

Contrebasse – Joseph Carver

Saxophone/Clarinette – Clément Caratini

Percussions – Phelan

Direction – David Stern



VOIR aussi notre [teaser vidéo Kiss me Kate by les jeunes talents de la Compagnie Opera Fuoco](#)

Toutes les infos, billetterie, réservations
sur [le site d'OPERA FUOCO, David Stern](#) :

[Levallois, Salle Ravel](#)

Samedi 24 septembre 2016, 16h30

RESERVEZ VOTRE PLACE

Salle Ravel – 33 Rue Gabriel Péri, 92300 Levallois-Perret – 01
47 15 76 76

LIRE **KISS ME KATE** par Opera Fuoco, première session, Paris,
Fondation Mona Bismarck, octobre 2015

MIEUX CONNAITRE la COMPAGNIE OPERA FUOCO ?



VOIR notre grand reportage exclusif OPERA FUOCO, de Paris à Shanghai (décembre 2016) – OPERA FUOCO, grand reportage vidéo. Orchestre, troupe de chanteurs et aussi laboratoire lyrique où les jeunes talents apprennent le métier... **OPERA FUOCO**, créé par le chef d'orchestre **DAVID STERN**, est un collectif conçu pour le chanteur et l'opéra, toutes les formes d'opéra. Comment fonctionne l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco ? Quels sont les objectifs et les enjeux, défendus depuis la création de l'ensemble par son fondateur, le chef David Stern ?... **Opera Fuoco, de Paris à Shanghai. GRAND REPORTAGE VIDEO** par le studio CLASSIQUENEWS.COM (Réalisateur : Philippe Alexandre PHAM)

LILLE : Yukari Saito dirige l'Orchestre National de Lille

LILLE, Nouveau Siècle : Yukari Saito.
Samedi 17 septembre 2016, 18h30.

L'orchestre national de Lille montre la voie d'une parité enrichissante et exemplaire : le 17 septembre, premier concert symphonique orchestré telle une fête, sous la direction de la chef d'orchestre japonaise : Yukari Saito. Second grand prix du Concours de



direction de Besançon 2015, Yukari Saito dirige régulièrement au Japon les orchestres d'Osaka ou de Tokyo. A l'honneur pour ce programme inaugural de la saison 2016-2017 de l'Orchestre national de Lille qui reçoit ses côtes auditeurs, dans la salle fameuse du Nouveau Siècle, nouvellement aménagée et depuis quelques années, l'une des meilleures de France : facétie orientaliste de Rossini, classicisme tendre de Mozart, féerie chorégraphique de Tchikovski... Le programme est aussi partie intégrante de l'opération « Planète orchestre » : à la découverte de l'orchestre / L'orchestre fait son show : pour les journées du Patrimoine, le musiciens de l'Orchestre national de Lille invite les visiteurs à un parcours d'exploration, chemin de découverte musicale dans les espaces du Nouveau Siècle. Cuivres, cordes, vents et percussions s'exposent et se racontent, dès 17h (entrée libre). Réjouissances décomplexées et ouvertes à tous, avant le concert de 18h30 : « fête symphonique » officielle...

Samedi 17 septembre 2016, 18h30
LILLE, Nouveau siècle

Informations
Réservations

AU PROGRAMME

ROSSINI: Le Turc en Italie, ouverture

MOZART: Concerto pour cor n°4

TCHAÏKOVSKI: Le Lac des Cygnes, suite d'orchestre

Direction : Yukari Saito

Cor : Hervé Joulain

RÉSERVEZ votre place

CONSULTEZ le site de l'Orchestre National de Lille



Commentaire : Une chef pour nos premiers concerts de la saison ! Jeune talent de la scène classique japonaise, Yukari Saito dirige régulièrement les Orchestres d'Osaka et de Tokyo. En 2015 elle a reçu le second prix du Concours international de jeunes chefs d'orchestre de Besançon, lui ouvrant les portes des orchestres européens. Pour ce concert, elle nous offre plusieurs grandes œuvres du répertoire symphonique : de l'ouverture du Turc en Italie, « turquerie » truculente et légère de Rossini au Lac des Cygnes, ballet symphonique mythique de Tchaïkovski sans oublier le divin Mozart, ce concert vous invite à une grande fête musicale !

POLITIQUE. Quel programme culturel pour les candidats aux Primaires de la Droite 2016 ?

POLITIQUE / POLITICS. Les politiques nous parlent culture... **Quel programme culturel pour les candidats aux Primaires de la Droite 2016 ?** Classiquenews a posé la question aux candidats officiels pour les Primaires de la

Droite 2016. Quelle importance et quel statut pour la culture dans la société selon les candidats Alain Juppé, Jean-Frédéric Poisson, ou Hervé Mariton ? Réponses précises et plan d'action dans nos 3 entretiens écrits et vidéos exclusifs. Et bientôt, quelle culture selon Roselyne Bachelot ? Entretien vidéo à venir d'ici le 15 septembre 2016.



POLITICS : les Politiques nous parlent de culture

LIRE notre [grand entretien avec Alain Juppé : quelle culture si je suis Président de la République ?](#) « la culture, un enjeu national et européen ».

VIDEO. CULTURE et POLITIQUE : les programmes pour la culture selon les candidats en lice pour les Primaires de la Droite : [Hervé Mariton](#), et [Jean-Frédéric Poisson](#).

**KISS ME KATE par OPERA FUOCO,
David Stern**



Levallois (92). Opera Fuoco : Kiss me Kate. Le 24 septembre 2016.

Jeune troupe impliquée pour comédie troublante. Le chef charismatique **David Stern** a fondé sa propre compagnie lyrique pour servir les partitions les plus subtiles et accompagner les jeunes chanteurs acteurs, invités à les incarner ; éclectique dans ses goûts, passionné et exclusif pour chaque nouvelle immersion

musicale, le chef- qui est aussi un orateur de premier plan, défend avec un appétit et une attention décuplée, son goût du texte. Et quel texte ! Cole Porter, entre humour et sophistication, a le génie du verbe et de la situation dramatique.

En témoigne l'ivresse poétique du livret de **Kiss me Kate (1948)**, inspiré par Shakespeare (La mégère apprivoisée) d'une élégance spécifiquement américaine, et qui n'a rien à voir avec ce spectaculaire, parfois rien que visuel et donc platement creux que l'on plaque au style Broadway. En deux étapes, Le chef fondateur d'Opera Fuoco, troupe dynamique de jeunes talents complémentaires, aborde le chef d'oeuvre de Porter et réunit autour de lui, un collectif de tempéraments prometteurs. En octobre 2015, le chef fondateur d'Opera Fusco avait abordé en une première approche la comédie profonde / insouciance de Porter. A Levallois, le travail s'est approfondi ; il permet aux jeunes chanteurs de perfectionner leur sens dramatique et leur finesse vocale au service d'une comédie élégante et mordante.

Synopsis. Dans un théâtre de Baltimore, les répétitions de l'adaptation musicale de La Mégère apprivoisée réunissent Fred Graham interprétant Petruchio et son ex-épouse, la célèbre actrice de cinéma Lili Vanessi qui interprète Katharine. L'actuelle petite amie de Fred, Lois Lane, qui joue Bianca,

est séduite par Bill Calhoun, Lucentio sur scène. Lili est fiancée au riche Harrison Howell, bien que toujours amoureuse de Fred. L'œuvre est une pièce dans la pièce, alternant les situations dans la réalité et sur la scène en répétition, créant de drôles de quiproquos et un va-et-vient entre les personnages réels et leurs rôles d'acteurs...

Avec les jeunes chanteurs de la compagnie Opera fuoco

Soprano – Julie Prola

Mezzo-soprano – Sophia Stern

Ténor – Martin Candela

Ténor – Alexandre Pradier

Baryton – Alexandre Artemenko

Baryton – Benoit Rameau

Pianiste – Karolos Zouganelis

Violon – Katharina Wolff

Contrebasse – Joseph Carver

Saxophone/Clarinete – Clément Caratini

Percussions – Phelan

Direction – David Stern



VOIR aussi notre [teaser vidéo Kiss me Kate by les jeunes talents de la Compagnie Opera Fuoco](#)

Toutes les infos, billetterie, réservations
sur [le site d'OPERA FUOCO, David Stern](#) :

[Levallois, Salle Ravel](#)

Samedi 24 septembre 2016, 16h30

RESERVEZ VOTRE PLACE

Salle Ravel – 33 Rue Gabriel Péri, 92300 Levallois-Perret – 01
47 15 76 76

LIRE **KISS ME KATE** par Opera Fuoco, première session, Paris,
Fondation Mona Bismarck, octobre 2015

MIEUX CONNAITRE la COMPAGNIE OPERA FUOCO ?



VOIR notre grand reportage exclusif OPERA FUOCO, de Paris à Shanghai (décembre 2016) – OPERA FUOCO, grand reportage vidéo. Orchestre, troupe de chanteurs et aussi laboratoire lyrique où les jeunes talents apprennent le métier... **OPERA FUOCO**, créé par le chef d'orchestre **DAVID STERN**, est un collectif conçu pour le chanteur et l'opéra, toutes les formes d'opéra. Comment fonctionne l'Atelier lyrique d'Opera Fuoco ? Quels sont les objectifs et les enjeux, défendus depuis la création de l'ensemble par son fondateur, le chef David Stern ?... **Opera Fuoco, de Paris à Shanghai. GRAND REPORTAGE VIDEO** par le studio CLASSIQUENEWS.COM (Réalisateur : Philippe Alexandre PHAM)

Opéra du Rhin : The Turn of the screw



STRASBOURG, Opéra. Britten: The Turn of the screw. Les 21, 23, 25, 27, 30 septembre 2016. Monde réel et fantômes, inquiétude, refoulement, questions, conscient et inconscient, enfance en danger, sacrifiée,

bafouée, se conjuguent dans le monde de Benjamin Britten d'après l'extraordinaire nouvelle d'Henry James. Accessible et novatrice, toute en couleurs sans cesse renouvelées, la musique habite cet univers prenant, protéiforme à laquelle toute mise en scène doit apporter un éclat intérieur, lumineux et hypnotique, révéler le trouble et la menace. Peu à peu, la musique et l'architecture dramatique nourrissent l'emprise du pervers Quint sur Miles, le jeune garçon, pourtant défendu (vainement) par la nouvelle gouvernante... L'innocence en danger, l'enfance ciblée sont des thèmes chers à James comme à Britten, qui aborde aussi le sujet dans premier opéra, Peter Grimes.

Le Tour d'écrou est créé à Venise en septembre 1954 à la Fenice. Entre fantastique et horreur, l'action dépeint la lente possession de deux enfants par deux fantômes perniciose, Peter Quint et Miss Jessel, chacun inféodant le jeune Miles et sa soeur Flora. Britten se passionne surtout pour la figure de l'étrangère, la gouvernante qui très attachée au jeune garçon, tente vainement de le protéger de la figure diabolique de Peter Quint : si le fantôme s'efface, il laisse dans les bras de la gouvernante, le petit corps de Miles... sans vie. Composé de 8 tableaux strictement agencés et ponctués là aussi

d'interludes musicaux particulièrement suggestifs, *The Turn of the screw* reste l'opéra de chambre, inventé par Britten le plus saisissant par sa progression lente et oppressante, sa parfaite construction dramatique. Un modèle, avec *The Rape of Lucretia* et aussi le peu connu *Owen Windgrave*, dans le genre du théâtre intimiste. Le huit clos est saisissant, l'action précise, fulgurante, et la musique d'une âpreté poétique et mordante.

[Strasbourg, Opéra](#)
[Les 21, 23, 25, 27, 30 septembre 2016](#)
[Benjamin Britten : The Turn of the screw](#)

Production reprise à [Mulhouse, La Filature, les 7 et 9 octobre 2016](#)

Conférence
Mardi 20 septembre 2016, 18h
Club de la presse

Opéra en deux actes avec prologue
Livret de Myfanwy Piper, d'après la nouvelle d'Henri James
Création le 14 septembre 1954 à Venise
Présenté en anglais, surtitré en français

Direction musicale: Patrick Davin
Mise en scène: Robert Carsen
Reprise de la mise en scène Maria Lamont et Laurie Feldman
Décors et costumes: Robert Carsen et Luis Carvalho
Lumières: Robert Carsen et Peter Van Praet
Vidéo: Finn Ross
Dramaturgie: Ian Burton

Le Narrateur / Peter Quint: Nikolai Schukoff

La Gouvernante: Heather Newhouse

Mrs Grose: Anne Mason

Miss Jessel: Cheryl Barker

Miles: Lucien Meyer / Philippe Tsouli

Flora: Odile Hinderer / Silvia Paysais

Petits chanteurs de Strasbourg

Maîtrise de l'Opéra national du Rhin

Aurelius Sängerknaben Calw

Orchestre symphonique de Mulhouse

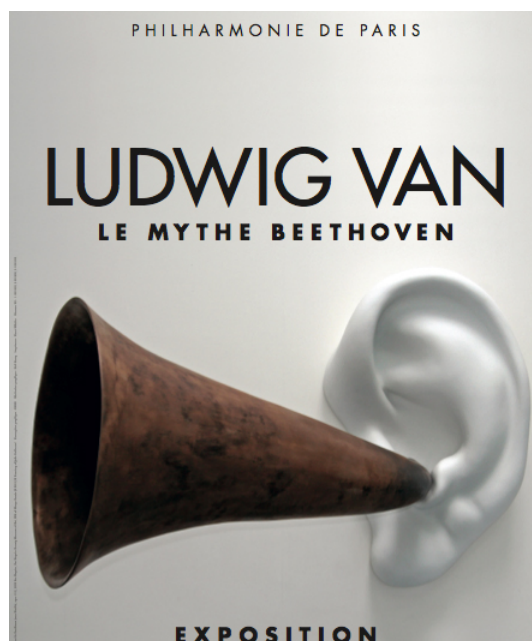
[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)



Paris, Exposition Beethoven à la Philharmonie (14 octobre 2016 – 29 janvier 2017)

Paris, Philharmonie. Exposition Beethoven et cycle de concerts. 14 octobre 2016 – 29 janvier 2017. Le visuel générique ne donne pas à voir le visage du compositeur romantique, mais son appareil auditif, car le plus grand compositeur du XIX^e, fut frappé de surdité, un comble et une tragédie intime. Après les expositions monographiques dédiées à David Bowie, Pierre Boulez ou Marc Chagall, la Philharmonie de Paris propose un regard nouveau sur

« l'une des figures centrales de l'imaginaire musical européen et mondial » : Ludwig van Beethoven. A travers celui qui a considérablement enrichi après Haydn, la forme et le style de la symphonie, la sonate pour piano ou le quatuor à cordes, l'exposition 2016 à Paris, interroge « la stature du créateur (qui) dépasse de loin le cadre de la musique dite classique ». Car figure moderne inépuisable et toujours populaire, Beethoven « renvoie aujourd'hui à un imaginaire collectif, à la fois populaire et savant, politique et artistique, dans lequel se mire constamment notre humanité ». Que représente



Beethoven aujourd'hui ? Comment est-il récupérer, instrumentaliser, parfois décalé voire trahi ? Quelles résonances suscite son rayonnement et sa qualité, chez les autres créateurs, musiciens, écrivains, plasticiens... ?

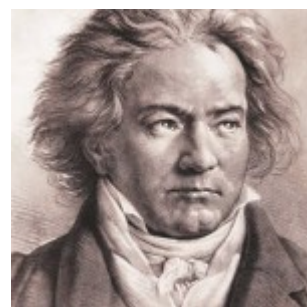


Le « mythe » beethovenien traverse les époques mais signifie à chaque période un imaginaire parfois douteux qui impressionne par son omniprésence et son caractère

indiscutable. Le parcours de l'exposition Beethoven à la Philharmonie embrasse en un regard très large tous les visages et les messages d'un Beethoven universel. Le matériel exposé rend compte d'une étonnante diversité stylistique, mêlant la musique aux arts « traditionnels », comme la peinture et la sculpture, ou aux arts et médias de la modernité, tels le cinéma et la publicité. Car « dès son décès en 1827 – voire avant même cette issue fatale – le mythe Ludwig Van ne cesse de creuser son inscription dans le paysage artistique, mais aussi politique, social et religieux ». L'intention des commissaires Marie-Pauline Martin et Colin Lemoine est large et donne à voir de façon concrète et très diversifiée, la richesse des manifestations attestant l'ampleur du mythe Beethoven à travers les âges.

Intérêt particulier, de nombreux objets, et documents inédits en France ont été prêtés en provenance des collections constituées à Bonn (Beethoven Haus), à Vienne (Gesellschaft der Musikfreunde, Muggia (Biblioteca Beethoveniana (Muggi).

Le regard et les témoignages des plasticiens sont multiples ; il confirme la fécondité du mythe beethovénien chez les créateurs : « de Gustav Klimt à Joseph Beuys, de André Gide à Michael Haneke, de Edward Burne-Jones à Pierre Henry en passant par Antoine Bourdelle, John Baldessari et Stanley Kubrick... ». John



Baldessari, Jan Fabre, Soulwax, Nicolas Bacri incarnent les résonances le plus contemporaines du mythe, tandis que l'engagement des écrivains et poètes : de Victor Hugo à André Gide, de Le Corbusier à Anthony Burgess..., précise chacun à leur mesure et selon leur œuvre que la fortune littéraire de Beethoven est encore immense.



Paris, Philharmonie, Exposition Beethoven / « Ludwig van, Le mythe Beethoven » : du 14 octobre 2016 au 29 janvier 2017 – Compte rendu, sélection des oeuvres, regards critiques sur l'exposition et sa muséographie, thématiques et aspects développés, ... à venir sur CLASSIQUENEWS.COM

En échos à l'exposition phare, la Philharmonie organise de nombreux cycles de concerts dont un week end spécial Beethoven, les 15 et 16 octobre 2016...

CONCERTS BEETHOVEN à la Philharmonie de Paris
Sélection classiquenews : 3 programmes Beethoven
Week-end Beethoven,
les samedi 15 et dimanche 16 octobre 2016

SAMEDI 15 OCTOBRE 2016, 15h
SALLE DE RÉPÉTITION – PHILHARMONIE

Leçon de musique
LA FABRIQUE DE L'ORCHESTRE
ORCHESTRE DE CHAMBRE PELLÉAS
BENJAMIN LEVY, DIRECTION, PRÉSENTATION
LORENZO GATTO, VIOLON

Ludwig van Beethoven
Concerto pour violon

Romances

SAMEDI 15 OCTOBRE 2016, 17h

GRANDE SALLE – PHILHARMONIE

Concert symphonique

FANTAISIE

INSULA ORCHESTRA

ACCENTUS

LAURENCE EQUILBEY, DIRECTION

VIKTORIA MULLOVA, VIOLON

ALICE SARA OTT, PIANO

Ludwig van Beethoven :

Concerto pour violon

Les Ruines d'Athènes (extraits)

Fantaisie chorale pour piano, chœur et orchestre

SAMEDI 15 OCTOBRE, 20h30

DIMANCHE 16 OCTOBRE 2016, 16h30

GRANDE SALLE – PHILHARMONIE

Concert symphonique

ORCHESTRE DE PARIS

CHRISTIAN ZACHARIAS, PIANO DIRECTION

Ludwig van Beethoven:

Concerto pour piano n° 1

Symphonie n° 6 « Pastorale »

PENDANT LE CONCERT

Récréation musicale le dimanche 16 octobre à 16h

Activité pour les enfants dont les parents sont au concert.

ENFANT DE 3 À 10 ANS

TARIF INCLUANT LE GOÛTER : 8€ PAR ENFANT

**[RESERVEZ VOTRE PLACE, ORGANISEZ VOTRE VISITE A LA PHILHARMONIE
DE PARIS](#)**

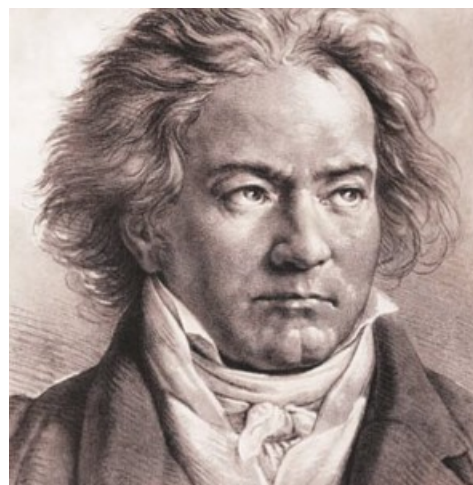


TELE, ARTE, du 2 au 30 octobre 2016, spéciale **Beethoven** : hasard de la programmation cathodique, au moment où la Philharmonie lance sa grande exposition de l'année 2016, la chaîne ARTE diffuse chaque dimanche d'octobre 2016, un cycle Ludwig van Beethoven, comprenant concerts, documentaires... [LIRE notre dossier présentation » Vague Beethoven sur ARTE, en octobre 2016 «](#)

ARTE : grand cycle Beethoven en octobre



ARTE, cycle Beethoven : les 2,9,16,23,30 octobre 2017. Chaque dimanche d'octobre 2016, ARTE développe tout un cycle dédié au génie de Beethoven. Au programme : concerts de très haut niveau (récitals de piano, séquences symphoniques...) et documentaires. Voyez entre autres, actualité récente oblige... le Concerto pour piano n°3 interprété par lauréat du Prix Reine Elisabeth 2016, le Tchèque **Lukáš Vondráček** ou encore, le n°4 joué par **Hélène Grimaud**. Quant à la célèbre Neuvième Symphonie, aboutissement de toute une odyssée musicale qui bouleverse l'écriture orchestrale en inaugurant de plein fouet le feu romantique, elle est diffusée dans la version qu'en avait donné l'Orchestre de Paris dirigé par **Philippe Jordan** pour son cycle Beethoven lors de la saison 2014/2015 à l'Opéra national de Paris. Le documentaire « **L'Affaire Beethoven** » revient sur la vie mouvementée de l'artiste, tandis que « Nom de code : Sonate au clair de lune » donne à découvrir la pianiste



allemande Elly Ney, interprète pactisant avec Hitler... Soit 10 rvs proposés tout au long des 5 dimanche d'octobre 2016 avec une offre particulièrement riche et dense les 2 puis 9 octobre...

Dimanche 2 octobre à 18h

Hélène Grimaud interprète le concerto n°4 de Beethoven

La très charismatique Hélène Grimaud est certainement l'une des grandes concertistes de notre époque.

Dans la Salle dorée du Musikverein de Vienne, elle joue le concerto n°4 en sol majeur opus 58. Ce concerto a été composé

dans les années 1805/1806, période de création très féconde. C'est aussi à cette période qu'ont été créés le concerto pour

violon et Fidélío, l'unique opéra du compositeur. Au pupitre des Wiener Symphoniker, Manfred Honeck ancien directeur général de l'Opéra de Stuttgart, qui préside actuellement aux destinées du Pittsburgh Symphony Orchestra.

Née en 1969, Hélène Grimaud a commencé le piano à six ans et sorti son premier disque

à seize. Elle a fait ses débuts en 1990 aux USA. C'est une femme très engagée qui milite pour les Droits de l'homme et pour l'environnement, avec une attention toute particulière pour la protection des loups. Elle a ainsi cofondée le Wolf

Conservation Center à South Salem/New York en 1999. Son autobiographie a paru sous le titre Variations sauvages. Elle vit depuis 2005 en Suisse.



Réalisation : Agnes Méth

Compositeur : Ludwig van Beethoven

Direction: Manfred Honeck

Orchestre: Wiener Symphoniker

Avec : Hélène Grimaud (piano)

A revoir pendant 93 jours sur ARTE Concert : concert.arte.tv

Dimanche 2 octobre à 23h55

L'affaire Beethoven (docu, 2013)

Comment Beethoven a-t-il pu, après être devenu sourd, composer certains de ses plus grands chefs d'œuvre ? Dans son testament, Ludwig van Beethoven révélait qu'il était déjà presque entièrement sourd à l'âge de 31 ans. En d'autres termes, la majorité de ses œuvres pionnières – en tout trente-deux sonates pour piano, seize quatuors à cordes, l'opéra Fidelio et ses neuf



symphonies mondialement connues – ont été composées alors qu'il était lui-même incapable de les entendre. Ces vingt-cinq années de création restent une énigme dans l'histoire de la musique. Ce documentaire cherche à l'élucider en explorant les relations entre la maladie et l'œuvre de cet artiste de génie. Comment Beethoven a-t-il trouvé la force de se battre contre la progression de ses troubles auditifs ? Quelle influence ont-ils eue sur sa création ? Si l'on se représente volontiers le compositeur comme un personnage irascible et revêché, on le découvre ici sous une facette moins connue, comme un jeune homme combatif, plein de fougue et de joie de vivre.

Documentaire de Hedwig Schmutte et Ralf Pleger (Allemagne, 2013, 52mn)

Dimanche 2 octobre à 23h55 à minuit 45 (00h45)

Lucerne Festival: Symphonie n° 5 en ut mineur de Beethoven, op. 67

Le 75ème anniversaire du Festival de Lucerne en 2013 a permis d'entendre de merveilleux concerts, dont la Cinquième de Ludwig van Beethoven avec le Mahler Chamber Orchestra dirigé par le jeune chef espagnol Pablo Heras-Casado. La Cinquième de Beethoven dite « Symphonie du Destin » est l'une des oeuvres les plus connues de la musique classique. Pourtant, lors de sa première le 22 décembre 1808, le succès n'était pas vraiment au rendez-vous avec des musiciens qui n'avaient pas assez répété et une salle qui n'était pas chauffée ! La situation était nettement plus favorable à Lucerne. L'Espagnol Pablo Heras-Casado est d'un grand éclectisme dans ses choix musicaux. Venu de la musique ancienne, il s'est ensuite tourné vers le romantisme et les oeuvres modernes. Il est régulièrement invité par les Philharmonies de Berlin et de Munich, le Cleveland Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et le Mahler Chamber Orchestra. Le Mahler Chamber Orchestra a été créé en 1997 par Claudio Abbado et d'anciens membres de l'Orchestre des jeunes Gustav Mahler. Cet orchestre de haut vol est composé de 45 musiciens originaires de 20 pays et est l'invité permanent du Festival de Lucerne depuis 2003.



Réalisation : Michael Beyer

Compositeur : Ludwig van Beethoven

Direction : Pablo Heras-Casado

Orchestre : Mahler Chamber Orchestra

A revoir pendant 90 jours sur ARTE Concert : concert.arte.tv

Dimanche 2 octobre à 01h25

Martha Argerich joue Beethoven : Concerto pour piano n°1

Une des oeuvres les plus allègres de Beethoven, interprétée par la flamboyante pianiste d'origine argentine. Le 24 avril dernier, au Festival de Pâques d'Aix-en-Provence, Martha Argerich, icône pianistique mondiale, a interprété le Concerto pour piano n° 1 de Beethoven, l'une des œuvres les plus enthousiastes du compositeur. Un concert auquel la musicienne apporte tout le



souffle lyrique de son jeu. Dès l'âge de 8 ans, Martha Argerich, enfant prodige, a été capable d'interpréter cette oeuvre en concert. Et si, depuis quelques années, cette femme de caractère ne joue, plus qu'en formation de chambre ou avec orchestre, chacune de ses prestations fait événement, tant elle est considérée comme l'une des plus grandes pianistes de son époque.

Dimanche 9 octobre à 17h50

PHILIPPE JORDAN DIRIGE LA 9ÈME SYMPHONIE DE BEETHOVEN

Programme :

Fantaisie pour piano, chœur et orchestre en ut mineur, op.80
Symphonie N°9 en ré mineur, op.125 de L.W. Beethoven

Tout au long de la saison 2014-2015, ARTE a accompagné le projet ambitieux de Philippe Jordan et de l'Orchestre de l'Opéra national de Paris : l'interprétation complète des symphonies de Ludwig van Beethoven. Pour clore en beauté



ce Cycle Beethoven, Philippe Jordan, les Chœurs et l'Orchestre de l'Opéra national de Paris ont joué à l'Opéra Bastille le 17 juin 2015 l'ultime symphonie du compositeur allemand. La titanesque Symphonie n°9 s'enroule autour d'une structure classique en quatre mouvements, dont chacun se développe puis se déploie de manière grandiose. Toutefois innovante, sa composition dépasse les proportions de la symphonie classique, tant par l'ampleur de son orchestre, que par l'apparition d'instruments qui ne sont présents ni chez Mozart, ni chez Haydn, comme la flûte piccolo, le trombone et le contrebasson. Cette œuvre monumentale s'achève sur un paroxysme majestueux, dont l'aspect dramatique est renforcé par un chœur et un quatuor de voix solistes, qui font résonner le poème « L'Ode à la joie » de Schiller.

Direction musicale : Philippe Jordan

Orchestre de l'Opéra National de Paris

Chœur de l'Opéra National de Paris

Chef des chœurs : José Luis Basso

Réalisation : Vincent Massip (2015-1h13')

**Dimanche 9 octobre à minuit (00h)
Nom de code : Sonate au clair de lune**

Elly Ney, pianiste sous le régime nazi

UNE BEETHOVENIENNE ET LES NAZIS... Pianiste élevée au rang de mythe, Elly Ney a voué sa vie au culte de Beethoven. Mais pour d'autres, elle reste avant tout une artiste inféodée à Hitler.

Autour de 1900, les compositions de Beethoven passaient pour injouables par des femmes, émanant d'un titan puissant et viril. Puis la pianiste Elly Ney (1882- 1968) vint et s'identifia – y compris physiquement, avec un regard habité et une volumineuse tignasse – au compositeur. Après des débuts au Carnegie Hall et une brillante carrière aux États-Unis, elle préféra célébrer des grand-messes en l'honneur de son idole, lisant notamment lors de ses concerts le fameux "testament de Heiligenstadt" écrit en 1802 par un Beethoven très déprimé. Mais celle qui se considérait avant tout comme une musicienne populaire se laissa aussi séduire par l'idéologie nazie, et en particulier par l'antisémitisme, à l'instar de Leni Riefenstahl ou de Winifred Wagner. À travers photos, extraits de films, lettres et témoignages, ce documentaire retrace son parcours, en s'interrogeant à la fois sur le rôle qu'elle joua pour populariser Beethoven, lui-même récupéré par la propagande nazie, et sur son engagement pour le régime hitlérien. Seule pianiste allemande de son temps à pouvoir s'affirmer au niveau de ses collègues hommes (Artur Schnabel, Wilhelm Backhaus et Wilhelm Kempff), elle a laissé des enregistrements légendaires des oeuvres pour piano de Beethoven, tant son jeu singulier différait de celui de ses contemporains.

Dimanche 9 octobre à 00h50

Philippe Jordan dirige les symphonies n°1 et n°3 de Beethoven

Concert (2014, 1h18mn)

Réalisation : Vincent Massip

Sous la baguette du directeur musical de l'Opéra de Paris, les célèbres Symphonie n° 1 en ut majeur op. 21, et Symphonie n° 3 en mi bémol majeur op. 55, dite "Eroica".

Dimanche 16 octobre à 17h50

Beethoven : Concerto pour piano n°3

Lauréat du Reine Elisabeth 2016, le pianiste tchèque **Lukas Vondráček** interprète le Concerto pour piano n°3 en ut mineur de Beethoven. Le lauréat du Concours Reine Elisabeth de cette année a acquis instantanément les faveurs du jury et du public. Ce Tchèque qui a donné son premier concert à l'âge de 16 ans et s'est produit au Carnegie Hall à 16. Il a joué avec les plus grands chefs (Vladimir ashkenazy, Christoph Eschenbach, Paavo Jörvi). Inventivité, expressivité et technicité sont les maître-mots pour ce soliste qui met ici tout son talent dans le Concerto pour piano n° 3 de Beethoven, le seul de ce type que le compositeur ait écrit en mode mineur.



Réalisation : Benoît Vietlin 2016, 43mn
Orchestre National de Belgique

Dimanche 23 octobre à 18h15

**Le concerto pour violon de Beethoven par Nikolaj Znaider et
Riccardo Chailly**

Orchestre Gewandhaus Leipzig sous la direction de Riccardo
Chailly

Fils de parents israélo-polonais né en 1975 au Danemark, ce musicien est à la fois un brillant chef d'orchestre et un violoniste hors pair qu'on s'arrache aux quatre coins du monde. Dans le cadre de la coopération entre le Gewandhaus de Leipzig, la chaîne allemande MDR et Arte, il a interprété le Concerto pour violon en ré majeur opus 61 de Beethoven, incontestablement l'une des œuvres majeures du compositeur.
Réalisation : Michael Beyer, 2014, 43mn

Dimanche 30 octobre à 18h30

Beethoven, Symphonie n°6, « Pastorale »

Plus connue sous le nom de « La Pastorale », la sixième symphonie de Beethoven traduit l'inspiration qui pouvait venir de la nature et de la campagne à un compositeur atteint de surdité. Un merveilleux concert proposé par le FS0 dans le cadre de sa coopération avec la télévision publique finlandaise. Mais en génie libre et capable d'ivresse poétique inédite, Beethoven ne décrit pas le miracle de la nature : il l'exprime par un langage qui comme les Quatre Saisons de Vivaldi saisit par sa justesse expressive et dans l'écriture symphonique, la subtilité de l'orchestration...

Réalisation : Anu Holttinen

Finlande/France, 2016, 43mn

Orchestre symphonique de la radio finlandaise FS0 sous la

direction de Hannu Lintu